

COMPTE RENDU DE RÉUNION **A5 – Arrondissement de Montréal-Nord**

Le mercredi 8 juin 2011
Salle de conférence du
4241, place de l'Hôtel-de-Ville, Montréal-Nord

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Gilles Deguire	Président de la Table, maire de l'arrondissement
	Chantal Rossi	Conseillère d'arrondissement
	Suzane Langelier-Tétrault	Directrice, Association des commerçants de la rue de Charleroi
	Géthro Auguste	Directeur, Culture « X »
	Hélène Langevin	Directrice artistique, Bouge de là
	Sylvie Demers	Citoyenne
	David Dieujuste	Animateur, Escale de Montréal-Nord
	Brunilda Reyes	Directrice, Les Fourchettes de l'espoir
	Johanne Lacoste	Directrice, Coup de pouce jeunesse de Montréal-Nord
	Michel Raynaud	Professeur, Faculté d'aménagement et d'urbanisme, Université de Montréal
	Érik Tardif	Directeur adjoint, école secondaire Calixa-Lavallée
	Martin Panneton	Entraîneur-chef, Club de natation de Montréal-Nord
Sylvie Ouellette	Observatrice, coordonnatrice du 100 ^e de Montréal-Nord	

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 8 juin 2011, à l'arrondissement de Montréal-Nord. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table, le maire Gilles Deguire, et réunissait des citoyens provenant de différents secteurs d'activités. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Berceau – Terre nouvelle – Hockey – Rayonnement – Artistique – Diversité, intrusion, créativité, terre d'accueil – Portes – Couleur des âges – Multiculturalisme – Incomprise – Qualité de vie – Fête, événement, rassemblement.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

La notion d'identité a été l'élément fort de cette rencontre. Montréal-Nord, ville distincte avant les fusions, fêtera son 100^e anniversaire en 2015. La discussion a donc largement porté sur l'identité de cet arrondissement par rapport au reste de la métropole. Il a aussi été question du patrimoine de Montréal, ainsi que des lignes directrices à donner aux célébrations du 375^e.

Suite aux événements de 2008, où un jeune Nord-Montréalais a trouvé la mort après une altercation avec des policiers et à toute l'attention médiatique qui en a résulté, une participante a indiqué « [...] être trop blessée et occupée à panser les blessures, à redonner une fierté et un sentiment d'appartenance aux Nord-Montréalais [...] » pour être en mesure de se concentrer sur la ville entière. Selon elle, plusieurs citoyens « ont mal » et ne se sentent pas dans un esprit de célébration. À l'opposé, d'autres membres du groupe ont vu dans la perspective des fêtes une occasion de se relever, faisant référence au mot *crise* qui, dans la langue chinoise, veut dire aussi *opportunité*. Ils ont proposé d'utiliser la séquence des célébrations (100^e de Montréal-Nord et 375^e de Montréal) pour travailler à modifier les perceptions dans l'arrondissement et à renforcer les aspects positifs distinctifs du quartier et de la métropole, telle la diversité.

À cet effet, une personne a fait part de son inquiétude de voir Montréal-Nord « essoufflé » pour le 375^e alors que d'autres ont plutôt présumé que la fête de l'arrondissement, ayant lieu deux ans avant la fête de Montréal, pourrait justement permettre d'enclencher une démarche dans la quête de fierté des Nord-Montréalais et lui permettre d'offrir aux hôtes et aux visiteurs certains éléments positifs qui le composeront alors.

Ensuite, les membres du groupe ont discuté plus largement des aspects identitaires de Montréal, tentant de dégager ce qu'ils aimeraient y voir mis en valeur, mais aussi en faisant ressortir quelques caractéristiques négatives. À ce propos, un participant a mentionné que « [à] part le chandail des Canadiens », peu d'éléments semblent contribuer à la fierté montréalaise. La problématique des transports, autant au niveau des infrastructures que des transports en commun, a aussi été évoquée comme étant une des causes de la dégradation du sentiment de fierté de vivre sur l'île de Montréal.

Parmi les éléments positifs, il a été dit que dans la métropole, « [...] il est possible de passer des journées magnifiques, sans se répéter, on peut tout trouver ». Une participante a mentionné qu'il semble exister une « sous-culture rurale » à Montréal, où des éléments du terroir demeurent. Une autre personne a souligné l'importance de l'eau, indiquant que peu de lieux permettent d'en apprécier la vue ou encore de marcher sur ses berges et qu'ainsi, il pourrait donc être intéressant d'unifier tous les arrondissements autour d'un grand événement rassembleur, « [...] par exemple un tour de l'île par la navigation ».

Les personnes présentes ont largement convenu que la métropole possède plusieurs identités, qui sont soulignées par les différences marquant chacun des arrondissements (culture, histoire, population, événements). Une participante a proposé que le slogan des célébrations, anciennement « Vivre Montréal », devienne « Découvrir Montréal ». Creusant plus à fond cette idée, certains membres du groupe ont suggéré

que ce soit précisément la différence et la diversité de chacun qui soient mises en valeur et contribuent au sentiment global de fierté montréalaise.

Concernant le patrimoine de Montréal, la discussion a été ponctuée par deux points de vue distincts. D'un côté, il a été dit que la notion de *patrimoine* comme on l'entend devrait être revue concernant Montréal, en raison de son jeune âge : « 375 ans, en comparaison de certaines villes européennes, qui possèdent parfois plus de 2 000 ans d'histoire, ce n'est rien. » Ainsi, pour ces personnes, la métropole québécoise devrait davantage être associée à des éléments de jeunesse et de nouveauté, et c'est ce qui devrait être valorisé durant les célébrations. À cet effet, un participant a comparé la ville à « [...] une belle femme qui ne sait pas s'arranger ». En revanche, d'autres membres du groupe ont allégué qu'un patrimoine très riche compose la Ville, mais qu'il demeure le plus souvent méconnu tant de ses citoyens que des gens de l'extérieur. Il a été dit que chaque arrondissement possède une histoire et un patrimoine qui lui sont propres, et qu'à l'occasion du 375^e, les citoyens devraient être invités à partager leur « jardin secret » (ex. : beauté et tranquillité du bord de l'eau à la tombée du jour, histoire méconnue liée au patrimoine religieux, etc.).

Finalement, plusieurs idées ont été avancées concernant les orientations à donner aux célébrations. Les participants y voyaient une opportunité de se servir des technologies et de l'Internet pour présenter une vitrine orientée vers la mise en marché des attraits de Montréal, un peu sur le modèle des fêtes du 400^e de Québec. Ils ont fait état de l'importance de se servir des célébrations pour fabriquer une identité, une image distinctive de Montréal que les citoyens pourront s'approprier et dont les visiteurs se souviendront. Pour ce faire, il a été proposé de créer une œuvre dont des sections se trouveraient dans chacun des arrondissements. Par exemple, de créer une sculpture ou une peinture qui serait divisée en dix-neuf éléments, représentant chacun des arrondissements, et dont l'ensemble pourrait être présenté à l'hôtel de ville de Montréal. Un participant a proposé que soient jumelés les arrondissements et qu'ils présentent ensemble un projet ayant une thématique commune dans toute la ville. Afin de travailler sur le sentiment d'appartenance local, certains membres du groupe ont mentionné qu'il serait avantageux de ne pas concentrer la vie culturelle au Quartier des spectacles, mais d'exploiter parallèlement la notion de « quartiers culturels », par exemple en offrant des spectacles devant la mairie de Montréal-Nord. Enfin, une personne a suggéré que chaque quartier soit représenté par une célébrité ou une icône connue de Montréal (ex. : Luc Robitaille, Martin Brodeur, etc.).

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

En ce qui concerne les aspects positifs de la qualité de vie montréalaise, les membres du groupe ont dit apprécier le nombre élevé d'arbres et d'espaces verts à Montréal-Nord, ainsi que les petits parcs verts qui sillonnent le centre-ville.

Ensuite, il a été constaté qu'une perception négative de la qualité de vie à Montréal semble persister autant chez les citoyens que chez les banlieusards. Ils ont notamment mentionné les préjugés en ce qui a trait à la criminalité qui est beaucoup moins élevée que ce que la croyance populaire l'affirme et qui se manifeste également dans les banlieues. En ce sens, la différence fondamentale entre la perception des banlieues à Montréal et des banlieues en Europe a été mise en évidence. Certains participants ont donc vu dans le 375^e l'occasion de redorer l'image de Montréal, par exemple en diffusant une campagne qui permettrait « [...] d'aller chercher les sentiments des gens ». Une personne a d'ailleurs proposé de nommer cette campagne « Adopter Montréal ».

Une telle campagne permettrait également de modifier les perceptions par rapport à l'habitation, qui est souvent perçue comme trop coûteuse par les familles, qui préfèrent s'installer en banlieue. Il a donc été

suggéré de promouvoir des éléments que les banlieues n'offrent pas, tels que l'économie sur le temps de transport, la proximité et la diversité des activités sociales et culturelles qui distinguent Montréal, afin d'inciter les familles à vivre en ville. Par exemple, un membre du groupe a proposé qu'une « prime au transport » soit offerte aux anciens banlieusards venus s'installer dans la grande ville afin de leur faire réaliser toute l'étendue de temps autrefois perdu sur les routes. Aussi, au niveau des activités, de cibler les familles avec adolescents pourrait engendrer, selon quelques personnes, un attrait particulier envers Montréal.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Quatre thèmes se sont dégagés de la discussion; ceux de l'éducation et des jeunes, de la francophonie, de la vitalité du secteur bénévolat et mouvement social ainsi que ceux des liens avec l'innovation.

Concernant l'éducation, il a été dit qu'il importerait d'impliquer le milieu scolaire primaire et secondaire dans le 375^e puisque « [pour] développer un sentiment de fierté de Montréal, il faut commencer très tôt à impliquer les jeunes ».

Un participant a déploré la difficulté qui persiste pour de larges segments de la population à accéder à des études postsecondaires et le découragement de certains jeunes en cette matière. La valorisation de Montréal, ville de savoir, pourrait permettre de rendre plus concrètes les perspectives d'avenir pour ces jeunes. Dans le même ordre d'idées, une participante, en faisant un lien avec le décrochage scolaire, a proposé de mettre également en valeur la présence du réseau de formations professionnelles comme une forme de savoir. Un autre membre du groupe a suggéré de mettre en évidence le bénévolat et le mouvement social développés à Montréal, voire de s'en inspirer, affirmant que tout citoyen a la possibilité d'apprendre en s'engageant bénévolement dans sa communauté, un modèle que plusieurs organisations dans le monde viennent observer.

Finalement, un participant a indiqué que « Montréal a la première université francophone classée mondialement, soit l'Université de Montréal ». Ce dernier a qualifié Montréal de « Ville de la francophonie », ajoutant que des francophones du monde entier viennent dans la métropole faire leurs études.

Une autre personne y a vu une opportunité de se démarquer par rapport au reste du Canada, qualifiant pour sa part la ville d'unique « métropole culturelle francophone au Canada ».

Les échanges ont permis de faire émerger des idées qui pourraient être mises en branle à l'occasion du 375^e. Entre autres, concernant l'image de la ville, il a été proposé d'inventer un logo, une marque de commerce pour la métropole. Pour faire la promotion de Montréal, il a été suggéré de consulter les nouveaux arrivants afin de recueillir leurs perceptions passées (lorsqu'ils ont choisi de venir à Montréal) et présentes (ce qu'ils aiment le plus maintenant de Montréal). La juxtaposition de ces perceptions permettrait de dresser un portrait original de la ville.

Une participante a également suggéré de s'inspirer du modèle *Maire d'un jour* afin de questionner les jeunes sur les éléments qu'ils changeraient si l'opportunité d'être maire leur était donnée et de se servir de ces idées pour développer des projets novateurs. Dans la même optique, un membre du groupe a indiqué qu'il serait intéressant de promouvoir des *success-stories* dans chacun des arrondissements concernant des jeunes qui auraient réussi à se dépasser. Le groupe a ensuite avancé plusieurs idées quant à la façon de mettre en valeur la créativité et l'innovation des Montréalais. Ils ont proposé de « saupoudrer la ville de folie artistique » par

des concours dans les gares, les coins de rue; de laisser un legs immatériel qui se résumerait dans le slogan, comme « Montréal, ville où on fête partout »; de consolider les acquis, tel le Cirque du Soleil, puis s'assurer qu'il participe à quelque chose de permanent au bénéfice des Montréalais; de tenir régulièrement un grand événement culturel et sportif pour faire connaître Montréal, par exemple le tour des berges en bateau; sur le modèle de la campagne « libérez un livre », de libérer des cahiers de notes en différents endroits afin que les citoyens puissent y écrire ce qu'ils changeraient à Montréal et enrichir les idées ainsi recueillies.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Il est important de mentionner que l'arrondissement préparant son centenaire en 2015, il était difficile pour les participants de se projeter au-delà de cette période. Ils aimeraient prendre appui sur les projets développés dans ce cadre pour contribuer au 375^e de Montréal.

Les attentes de façon générale :

- Se donner des objectifs pour qu'en 2017, il y ait moins de pauvreté;
- Que Montréal offre aux arrondissements, dans le cadre du 375^e, de gros événements qui se déclinaient dans les quartiers (ex. : Festival de jazz éclaté);
- S'inspirer du logo « I love NY » en faisant un concours;
- Durant l'été du 375^e, que tout le monde reçoive une fleur ou porte les couleurs de l'événement;
- Améliorer la bureaucratie pour faciliter les projets.

Les contributions de façon spécifique :

- La Faculté d'aménagement et d'urbanisme de l'Université de Montréal pourrait proposer un projet nommé « L'Université hors de ses murs », où un arrimage pourrait être entrepris avec le projet *Maire d'un jour* afin de bâtir professionnellement le projet choisi avec le jeune élu;
- Le milieu de l'éducation pourrait se mobiliser pour véhiculer la fierté, la transmettre à travers l'éducation.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, la notion d'identité semble avoir prédominé au cours de la rencontre. Unanimement, les participants se sont ralliés à l'idée que le travail de revalorisation des Nord-Montréalais envers leur quartier est à compléter avant de pouvoir parler d'appartenance à la grande ville. Les sentiments de fierté et d'appartenance reconstruits, il semblerait que les énergies ainsi acquises permettraient de célébrer et de préparer le 100^e anniversaire de cet arrondissement. Selon certains membres du groupe, ces festivités devraient stimuler les Nord-Montréalais à participer, deux ans plus tard, à une fête ayant lieu à plus grande échelle, soit celle de Montréal. Enfin, le groupe a débordé d'idées afin d'améliorer le quartier, la ville, ou encore afin que tous se sentent parties prenantes lors des célébrations de 2017.